

Il appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

L'échec de la synagogue de Nazareth où Jésus n'a pas été cru et où il n'a pu faire que quelques gestes, non seulement ne le décourage pas, mais le porte à intensifier son activité d'une autre manière. Nous sommes au chapitre 6 du verset 7 au verset 13, mais il y a un bref verset qui ne figure pas dans la version liturgique, il est important. L'évangéliste écrit « *Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.* » Qu'est ce que cela veut dire ? Jésus ne met plus les pieds dans une synagogue, il s'est désormais rendu compte que les lieux de culte, les endroits religieux sont réfractaires à l'action de l'Esprit. Il est donc inutile de perdre son temps dans ce genre de milieu, alors il va dans les villages, les lieux périphériques et marginaux, les lieux de la pauvreté.

Et cette fois ci « *Il appela les Douze* » le nombre des disciples représente le nouveau Israël « *alors il commença à les envoyer* » du verbe grec "envoyer" vient la parole "apôtre" qui ne désigne pas un titre, mais une activité, celle d'être envoyé., « *deux par deux.* » Il ne les envoie pas tout seul, ils doivent être communauté pour exprimer le message. « *Il leur donnait autorité sur les esprits impurs,* » L'esprit impur est déjà apparu dans cet évangile quand, pour la première fois Jésus, justement dans une synagogue, a essayé d'annoncer son message. L'esprit est une force, quand elle vient de Dieu on l'appelle Saint, non seulement à cause de excellence de sa qualité mais pour son activité de séparer les personnes du mal ; mais quand il vient de réalités contraires à Dieu, il s'appelle impur. Alors Jésus « *leur donnait autorité sur les esprits impurs,* » cette expression a un double sens, bien sûr d'abord celui de libérer les personnes de ces esprits, c'est à dire de ces idéologies nationalistes, religieuses, qui empêchent d'accueillir la bonne nouvelle de Jésus, mais aussi le sens de travailler sur soi-même, car pour libérer les autres il faut être soi-même pleinement libre.

« *Et il leur prescrivit* » c'est la seule fois que Jésus prescrit quelque chose aux disciples, cela veut dire qu'il trouve chez eux de la résistance, « *..de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton* » c'est à dire ce qui sert à marcher, c'est la seule chose que Jésus dit de prendre avec eux. Mais ensuite Jésus ajoute « *pas de pain, pas de sac,* » le sac était la besace typique des mendiants, « *pas de pièces de monnaie dans leur ceinture* » qu'est-ce que cela veut dire ? Ils doivent être absolument libres, ils doivent être des seigneurs et avoir l'entière confiance dans le message qu'ils vont porter ; des seigneurs libres mais non pas riches. C'est pour cela que Jésus demande « *ne prenez pas de tunique de rechange* » littéralement « ne mettez pas deux tuniques » deux tuniques était le vêtement des riches. Ce que tu es ne doit pas démentir le message que tu annonces. Jésus ne parle pas de ce qu'ils doivent dire mais ce qu'ils doivent être : des porteurs de la bonne nouvelle.

Et cette liberté doit être aussi intérieure. Jésus continue « *Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y* » Les Juifs, quand ils arrivent dans un village, demandent d'être accueillis seulement dans des maisons de Juifs, et si possible pratiquants pour être sûr que l'on y suit les règles rituelles de pureté. Mais Jésus demande d'être libre par rapport à tout ça et demande d'aller dans n'importe quelle maison qui ouvre ses portes et d'y rester. Car pour libérer il faut être libre par rapport à tous ces tabous et ces superstitions « *..restez-y jusqu'à votre départ.* »

Mais Jésus avertit « *Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage.* » ou plutôt « contre eux un témoignage » C'était une coutume typique des Juifs, quand ils allaient en terre païenne, avant de retourner, ils secouaient la poussière de leurs sandales pour être sûr de ne rien porter d'impur chez eux. Qu'est-ce que dit Jésus ? Il change le concept de païen. Qui est le Païen ? Pour la religion il est celui qui croit en une autre divinité, mais pour Jésus le païen est celui qui est incapable d'offrir hospitalité.

Eh bien, la conclusion est que ces disciples « *partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir.* » c'est à dire changer de vie « *Ils expulsaient beaucoup de démons,* » libérant les personnes de tout ce qui les rend réfractaires à l'accueil de la bonne nouvelle de Jésus. Et la suite est importante car ils ne se contentent pas seulement de la partie spirituelle mais de toute la personne, l'intégrité de tout l'être humain. Jésus tient à cela « *ils faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.* » Nous verrons la prochaine fois si Jésus a été satisfait ou non de leur activité.